DAECH

UN COURANT D'EXPLOITATION DE LA RELIGION, BASÉE SUR LA TERREUR

DAECH

UN COURANT D´EXPLOITATION DE LA RELIGION, BASÉE SUR LA TERREUR

DİYANET İŞLERİ BAŞKANLIĞI

EDITIONS DE LA PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 1535
Domaine Public : 340

Coordination
Direction Générale des Publications Religieuses

Projet
Direction Générale des Services Religieux

Impression
Çağlayan A.Ş.
+90 232 274 22 15

1ère édition, Ankara – 2018

N° de Décision de la Commission d'Inspection des Ouvrages
18.10.2018/54

ISBN: 978-975-19-7038-1
2018-35-Y-0003-1535
N° de Certificat : 12931

© Présidence des Affaires Religieuses

Contact
Direction Générale des Publications Religieuses
Département des Publications en Langues étrangeres et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü
Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı
Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı
N°:147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE
Tel: +90 312 295 72 81
Fax: +90 312 284 72 88
e-mail: yabancidiller@diyanet.gov.tr

Ils se prétendent religieux, se disent les représentants de l'islam mais ne font que répandre le chaos et semer la mort partout. Les groupes terroristes ne servent que leur but en exploitant les biens matériels et immatériels des Musulmans. Leurs premières victimes sont les communautés musulmanes dont ils attaquant l'unité, la solidarité, l'avenir et les jeunes.

Daech apparaît de nos jours comme une des organisations terroristes qui exploitent la religion pour piéger les jeunes et acquérir du pouvoir afin de répandre son idéologie. Installé en Syrie et en Irak, le groupe terroriste cible les jeunes musulmans du monde entier pour en faire des combattants dans ses rangs. Dans la lutte contre Daech et les groupes terroristes similaires, la première chose à faire est d'expliquer l'islam et les valeurs musulmanes qu'ils détournent pour parvenir à leurs fins. Ce livret a été préparé afin d'informer et de mettre en garde contre l'exploitation de la religion et d'insister sur l'importance d'apprendre la religion à travers les sources authentiques.

Qu'est-ce que l'exploitation de la religion ?

« Exploitation » est le fait de se servir de quelqu'un ou de quelque chose dans le seul but de parvenir à ses fins ; c'est abuser de leur confiance. «L'exploitation de la religion» ou le dévoiement des valeurs religieuses est l'utilisation des termes et des valeurs religieuses pour tromper les gens dans le seul but de tirer un avantage matériel ou immatériel ; c'est détourner la religion pour ses intérêts personnels.

Les politiques sournoises mises en place dans la région après l'occupation de l'Irak, les violences sans fin, l'emprisonnement, la torture et le déracinement de milliers de personnes de leur terre, ont ouvert le champ aux groupes terroristes radicaux.

Tout au long de l'histoire, des individus seuls ou des groupes de gens ont fait commerce de la religion en tirant profit de l'influence que celle-ci a sur les personnes. Ils ont tantôt déformé le sens des versets et des hadiths pour les utiliser en dehors de leurs contextes, tantôt ils les ont enseignés avec une interprétation orientée. Certains fossoyeurs de la religion prennent pour cible la religion elle-même.

Leur stratégie consiste à vider de leur sens les termes religieux pour éloigner les gens de la religion.

La construction d'une mosquée alternative à la Mosquée du Prophète (Masjid an-Nabawi) à Médine et la scission provoquée entre les Musulmans, déjà du vivant de notre Prophète, sont des exemples de l'exploitation de la religion. Le Coran présente ce bâtiment

nommé " Masjid al-Dirâr ", en ces termes : « *Et ceux qui ont fait d'une mosquée une rivale nuisible, un fait de mécréance, une division entre croyants, et un guet-apens en faveur de celui qui auparavant mena la guerre contre Dieu et Son messager ! Et très certainement ils jurent : 'Nous n'avons voulu que la chose la meilleure !' Et Dieu témoigne que ce sont bien des menteurs, vraiment !* » [Tawba (Le Repentir), 9/107]. Allah Taâla avertit le Prophète en disant : « Ne t'y tiens jamais debout ... » et cite cet exemple pour prévenir les Musulmans des scission et conspirations (fitna) qui surviendront jusqu'à la fin des Temps. Nous devons adopter la même réaction ferme que notre Prophète a eu face à ceux qui ont construit cette mosquée, dans notre lutte contre ceux qui cherchent à instrumentaliser la religion.

L'un des exemples les plus tristes concernant l'exploitation du Noble Coran a eu lieu durant la bataille de Siffin. Le groupe des Kharijites, basé sur la violence et se présentant comme les soi-disant protecteurs du Coran, allumèrent en réalité le feu de la fitna. Tout comme les Gulât, groupes chiites extrémistes, qui cherchent à baser leurs idées égarées sur des versets. Les groupes qui ont émergé plus récemment dans le monde musulman, tels que le Qadiyânisme, le Bâbisme, le Bahaïsme et

le Druzisme, instrumentalisent également la religion.

Les opportunistes qui ont exploité par le passé le Coran, les hadiths transmis, les exemples tirés de la vie des pieux prédécesseurs et des personnages illustres, les valeurs et termes islamiques, sont encore présents de nos jours. Bien qu'en apparence, ils présentent l'islam sous des appellations, publications et discours différents, beaucoup d'entre eux ne servent que leurs intérêts personnels. Ces imposteurs prétendent appeler à la religion mais ne font qu'abuser des sentiments sincères des musulmans. Ils les trompent, ils volent leur argent, leurs enfants, leur temps, et même leur vie, en leur racontant des histoires et des rêves opposés aux fondements islamiques, des balivernes contraires à la logique et la raison, et en leur promettant la récompense d'œuvres pieuses.

L'exploitation de la religion est aujourd'hui devenue un sujet qui menace sérieusement l'union et la solidarité des Musulmans. Les premières victimes des organisations terroristes se revendiquant de l'islam, semant le chaos et la mort, tels que le Mouvement FETO, Daech, al-Qaïda, et Boko Haram, sont les communautés musulmanes, leur unité, leur avenir et leurs jeunes.

Daech est, d'une part, le produit des guerres de pouvoir et de contrôle des puissances internationales ; un pantin fabriqué par le commerce des armes et du pétrole, et d'autre part, un moyen psychologique pour construire une barrière entre le message de miséricorde de l'islam et les jeunes, notamment ceux vivant en Occident.

Comment a émergé Daech ?

L'essor de Daech et des groupes terroristes similaires et que les jeunes musulmans tombent dans leur piège ne sont pas le fait de la religion mais ont des raisons politiques, sociales et culturelles. L'occupation de la Syrie et de l'Irak le 11 Septembre, le conflit palestinien condamné à l'insolubilité, les attentes de démocratie dans le Printemps arabe réprimé par des procédés anti-démocratiques et le silence du reste du monde face aux persécutions dans les pays musulmans, ont été à l'origine du désespoir et de l'impuissance dans les pays musulmans. La colère et le sentiment de vengeance des opprimés et des personnes privées de leurs droits les plus élémentaires vivant dans la crainte de la répression, sont les plus enclins à être instrumentalisés. Ainsi, les jeunes dépourvus d'un enseignement religieux sain, qui souffraient de l'incapacité de pouvoir changer les conditions dans lesquelles ils vivent et de la solitude dans leur combat contre l'injustice, sont devenus des proies particulièrement faciles. Les politiques sournoises mises en place après l'occupation de l'Irak, les manipulations pour diviser le peuple en différentes ethnies et sectes et pour les dresser les uns contre les autres, les violences incessantes devenues le lot du

quotidien, l'emprisonnement, les tortures, et le déplacement de milliers de personnes contraintes de quitter leur pays, ont offert aux groupuscules radicaux l'occasion espérée.

Une pauvreté extrême d'une part, un besoin de puissance non assouvi d'autre part, ont été le terreau fertile à l'émergence du groupe terroriste sanguinaire Daech.

Daech est d'une part un pantin fabriqué par les guerres de pouvoir et de contrôle des puissances internationales et du commerce des armes et du pétrole ; et d'autre part un moyen psychologique pour construire une barrière entre le message de miséricorde de l'islam et les jeunes, notamment ceux vivant en Occident. En arrière-fond, il y a une coalition fondée sur des intérêts sournois, inhumains et barbares. Comme toutes les organisations terroristes qui font payer un lourd tribut à l'ensemble de l'humanité sans faire de distinction de races, de couleurs, de religions, de sexe, et de peuples, Daech se nourrit aussi de ces méthodes sans loi ni foi.

Aujourd'hui, une poignée de gens se définissant comme les soldats infatigables d'Allah, sèment la terreur dans le monde entier. Conditionnés par une idéologie barbare qui ne reconnait aucune valeur humaine ou morale, ils mènent une bataille impitoyable

sans se rendre compte qu'en réalité ils sont instrumentalisés.

L'émergence d'une telle organisation sanguinaire dans une région où les Musulmans vivent et qui utilise les notions islamiques, n'est pas le fruit du hasard.

Alors que l'organisation a des problèmes avec le gouvernement de tous les pays qui l'entourent, le fait qu'elle puisse se procurer facilement des moyens humains et financiers ,prouve qu'elle fait partie d'un complot dirigé précisément contre les communautés musulmanes et les jeunes musulmans.

Il n'y a aucun doute que si Daech ou une organisation similaire prenait corps dans une autre région où une autre religion se pratique, ils auraient utilisé cette religion. Par conséquent, ces groupes terroristes ne peuvent être qualifiés d'aucune manière comme étant le produit d'une compréhension religieuse ou d'une interprétation différente de l'islam. Car leur soi-disant discours religieux n'a d'autre but que le détournement de la religion à des fins violentes.

Qui sont les partisans de Daech ?

Les rangs des combattants du groupe terroriste sont composés de jeunes. Ceux derniers peuvent être distingués en quatre catégories :

La première catégorie est composée de jeunes ayant grandi dans les régions de guerre sous la violence et la cruauté, dans une pauvreté extrême et n'ayant pas connu des conditions de vie dignes. Ils ne savent ni lire ni écrire,

L'un des composants des rangs du groupe terroriste sont les jeunes issus de « l'immigration coloniale », qui sont nés et ont grandi en Europe, rejetés par la société, marginalisés, rabaissés et blessés dans leur amour-propre.

n'ont reçu aucune instruction religieuse et n'ont connu que la répression et la tyrannie.

La deuxième catégorie qui compose les rangs du groupe terroriste sont les enfants des immigrés de « l'immigration coloniale ». Ces jeunes nés et grandi en Europe, sont rejetés par la société, marginalisés, rabaissés et blessés dans leur amour-propre. Leur besoin de s'exprimer et de reconnaissance n'étant pas satisfait, n'ayant pas reçu une véritable instruction religieuse, voire, traversant une crise d'identité religieuse, ils tombent plus rapidement dans les travers du discours religieux radical.

La troisième catégorie de personnes à rejoindre les rangs du groupe terroriste sont les jeunes fraîchement convertis à l'islam et qui n'ont pas eu la possibilité d'apprendre l'islam à travers les sources authentiques, par l'intermédiaire de personnes sincères ayant une bonne maîtrise de la religion. Ne sachant pas que l'islam est une religion de miséricorde, de sagesse et de vertu, et n'étant pas nourris de modération et de discernement, ces jeunes tombent facilement dans les pièges idéologiques de ces groupes terroristes.

Quant à la quatrième catégorie de personnes à rejoindre les rangs de Daech, ce sont les jeunes qui n'ont pas de rôle dans la structure

hiérarchique du groupe terroriste mais qui ont été convaincus de pouvoir réaliser les objectifs nobles de la religion comme le djihad, le martyr ou l'accès au Paradis par les activités de ce groupe terroriste. Le groupe exploite leur sensibilité et leur enthousiasme religieux, et, grâce à des discours construits autour des termes islamiques, il les garde sous contrôle et gère leur motivation. Les jeunes qui rejoignent le groupe dans ces conditions et qui se rendent compte de son véritable but, sont empêchés de partir par l'organisation terroriste, même s'ils le veulent.

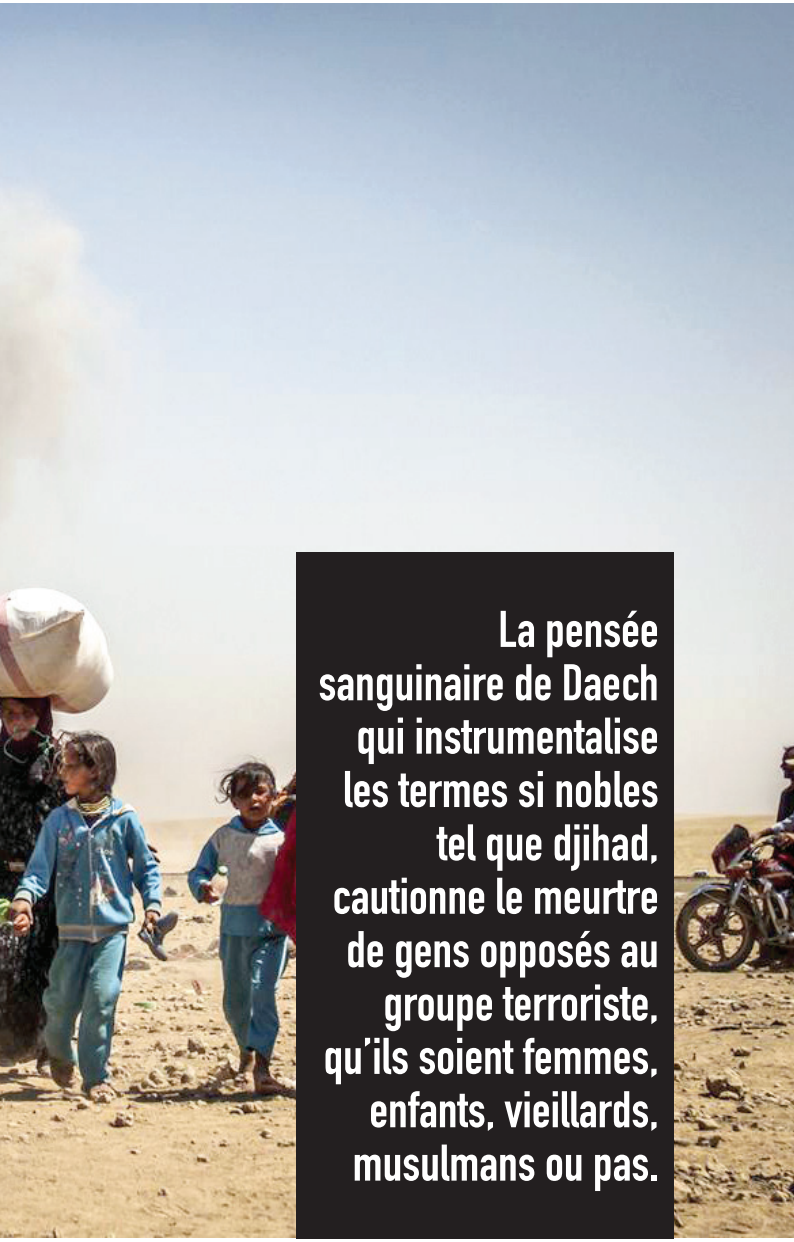
Le point commun de ces quatre catégories composées de jeunes qui sont dans un grand vide et une oppression, est qu'ils n'ont pas appris l'islam à travers les sources authentiques, qu'ils n'ont pas connu l'enseignement simple, équilibré, ouvert aux autres, de l'Ahl al-Sunna, et qu'ils ne maîtrisent pas les termes religieux. Ils ne savent pas qu'il faut consolider la foi par une belle morale et des actes d'adorations, et que le croyant est celui dont « on ne craint ni la langue ni la main ». L'islam dit : « *Oh, les croyants ! Entrez à plein dans la Soumission*». [Baqara (La Vache), 2/208]. Donc, ils ne connaissent pas l'essence de l'islam qui commande le bien et la bienfaisance, et interdit la tyrannie et la torture.

Dénigrer le cheminement des autres croyants sur la voie de la Vérité, les rejeter de la sphère de la religion et de la foi, accuser d'apostasie les cœurs qui se tournent vers la Kaaba ou les fronts qui se prosternent sur les tapis de prière, n'ont pas leur place dans la fraternité.

Comment Daech instrumentalise les textes religieux ?

Lorsque notre noble Prophète a enseigné les principes islamiques, il a également expliqué comment les comprendre mieux et les mettre en pratique. C'est-à-dire qu'il a déterminé une méthode. En s'appuyant sur cette méthode, les Musulmans se sont basés sur le Coran et la Sunna pour déterminer un certains nombres de règles pour fixer les jugements concernant les principes de la foi et les pratiques de la vie quotidienne. Cette méthode fermée aux idées farfelues, aux interprétations arbitraires et aux pratiques irrégulières, a été élaborée et enseignée aux Compagnons par notre Prophète. A leur tour, les Compagnons ont transmis à la génération de Tabi'un les jugements religieux, les commentaires des versets et l'application de la Sunna appris du Prophète. L'acquisition du savoir a été ainsi transmise de génération en génération. La pensée islamique a atteint une forme extrêmement cohérente, parfaite et stable.

Les tentatives d'interprétation et de compréhension qui ne font pas partie de cette pensée authentique et les efforts de lectures idéologiques qui ignorent les but et dessein de



La pensée sanguinaire de Daech qui instrumentalise les termes si nobles tel que djihad, cautionne le meurtre de gens opposés au groupe terroriste, qu'ils soient femmes, enfants, vieillards, musulmans ou pas.

l'islam, ont toujours existé. Aujourd'hui, Daech agit de la même manière en instrumentalisant les textes religieux pour apporter du crédit à ses prétentions et pratiques, dont en arrière-fond il y a la trahison et la désobéissance. Le point important ici est qu'il ne respecte aucune méthode et principe lorsqu'il utilise les soi-disant arguments religieux ; la seule chose qui prévaut est l'élaboration d'une structure guidée par ses seuls intérêts. Daech utilise les versets et les hadiths en les sortant de leur contexte sans savoir ce qui les précède ou suit, et les interprète sans tenir compte des principes fondamentaux de la religion, tout en dissimulant les autres preuves en lien avec le sujet. Des exemples de cette instrumentalisation seront donnés plus bas.

Que signifie la tendance salafiste et littéraliste de Daech ?

Daech et les groupes similaires cherchent la reconnaissance et l'acceptation en se rattachant aux premières générations de l'islam (as-Salaf as-Salihin). Ils choisissent parmi as-Salaf les tendances littéralistes en pensant ainsi que cela servira leur cause. Bien que Daech cherche à se donner une légitimité avec une tendance salafiste, il se nourrit en réalité du wahhabisme. Ce mouvement est né au 18ème siècle autour

des idées de Muhammed b. Abdal-Wahhab, puis a pris de nos jours une forme idéologique sous une apparence religieuse.

Les références utilisées par Daech dans ses productions écrites et visuelles montrent qu'il est proche du wahhabisme dur. Délaissant la dimension de sagesse de la religion et n'accordant d'importance qu'à l'apparence et au littéralisme, l'idéologie daechiste attise l'intolérance et la haine.

Incapable d'intégrer le savoir avec la sagesse, l'action avec la morale et le jugement avec la décence, le groupe terroriste préfère diviser. Il n'est pas réaliste, clairvoyant et constructif ; il est superficiel et destructeur.

Par exemple : le verset « *N'est-ce pas à Lui qu'appartiennent la création et le commandement?* » [A'raf (Les Limbes), 7/54] a été présenté dans les documents du groupe terroriste comme fondement juridique contre la participation aux élections qui allaient se dérouler en Turquie[1] . Or, ce verset fait référence à la Propriété et la Souveraineté d'Allah sur l'univers. La vie sur terre prend forme conformément à Sa volonté par la main de l'homme. Il existe beaucoup de versets qui qualifient l'homme de « califat » chargé de la responsabilité de gérer et de diriger.

1 Konstantiniyye, 1437/4, p.62

Dans un autre exemple, le groupe terroriste conseille une lecture superficielle et sélective du Coran et de l'appréhender sans connaissance ni prérequis. Cet exemple frappant montre bien que le groupe terroriste n'a aucune règle dans sa stratégie. Il est très grave de lire les versets du djihad sans connaître leurs conditions de révélation, les groupes de versets avec lesquels ils ont été révélés, ni appréhender comme un ensemble les principes du Coran concernant le djihad et sans connaître les propos du Prophète concernant le djihad. Or, l'un des dirigeants du groupe terroriste, Abu al-Bara al-Hindi, dit dans l'une de ses vidéos: « Ouvrez le Coran et lisez les versets en lien avec le djihad. Tout y est clair. Tous les savants me disent 'Ceci est obligatoire, ceci ne l'est pas ; cette période n'est

pas une période de djihad.' Laissez tomber tout ceci et lisez le Coran. Vous y apprendrez ce qu'est le djihad ! ». [2]

L'utilisation du djihad pour transformer des personnes en armes vivantes, alors que cet acte fait partie des adorations rendues obligatoires pour permettre à l'humanité de vivre en paix, ne peut être que l'œuvre d'un jugement malade.

Comment Daech définit le musulman ?

S'il faut répondre à cette question en une seule phrase, pour Daech, les musulmans sont

2 Risâle Meftûha ile'd-doktor İbrahim Avvâd el-Bedrî el-Mulakkab bi «Ebû Bekr el-Bağdâdi», p.4-5 (http://www.lettertobaghdadi.com/14/arabic-v14.pdf).

tous ceux qui font partie du leur groupe ou qui vivent dans les régions sous son contrôle. Quant au reste des musulmans, Daech les rejette, les marginalise ou les traite d'apostats.

Selon Daech, celui ne se soumet pas à lui, qui n'adhère pas à son discours radical ou qui a des manquements dans sa pratique religieuse n'est pas musulman. Car selon son idéologie, « la foi consiste à confirmer par le cœur, proclamer par la langue et pratiquer par les actes. Si l'un des trois vient à manquer, la personne est considérée comme apostat ». Or, cette compréhension erronée du statut de croyant et de musulman est la raison pour laquelle le groupe terroriste accuse de blasphème et tue toute personne qui a des manquements dans sa pratique. Alors que selon la tradition Mâturîdite et Ash'arite, qui représentent la majorité des Gens de la Tradition (Ahl al-Sunna), c'est la confirmation qui prévaut dans la foi. C'est-à-dire que la personne croit fermement en l'Existence et l'Unicité d'Allah et accepte avec le cœur les piliers de la foi. Toute personne qui proclame la profession de foi en disant : « Nulle divinité excepté Allah, et Muhammed est Son serviteur et messager » est croyante. Quant à la proclamer par la langue, ceci ne fait pas partie de la foi mais est nécessaire pour que la personne soit acceptée en tant que musulmane sur terre. Tandis que les actions, c'est-à-dire

les adorations, et le bon comportement sont les justifiants et compléments de la foi. Par conséquent, tant que la personne ne renie pas ouvertement l'unicité en premier lieu, et les piliers de la religion, et qu'elle ne les dénigre pas, elle ne sort pas de la religion. Même si elle est pécheresse, elle ne peut pas être qualifiée d'apostat. Les savants d'Ahl al-Sunna expliquent ce point en ces termes : « Les Gens de la qibla ne peuvent pas être traités d'apostats ».

Quel profit tire Daech de la logique de l'apostat ?

Le « takfir » signifie accuser un musulman ou quelqu'un d'apparence musulman de mécréance. A différentes périodes de l'histoire, cette accusation fut utilisée comme une arme idéologique par différents groupes. Lorsqu'ils voulaient discréditer ou rejeter leur adversaire, ils l'accusaient d'apostat. Or, notre Prophète a déclaré qu'il lui a été prescrit d'œuvrer jusqu'à ce que les gens croient en l'unicité d'Allah et en sa prophétie, qu'il a pris sous sa protection la vie et les biens des personnes qui ont proclamé la profession de foi, et que ceux qui prient en s'orientant vers la Kaaba ont acquis la confiance d'Allah et de Son prophète, et donc qu'ils ne peuvent pas être déchus de leur statut de musulman. Il a également déclaré que celui

qui accuse d'apostat un musulman sera dans le blasphème (Boukhârî, Imane, 17, Salât, 28, Aymân, 7 ; Aboû Dâvoûd, Djihad, 95).

Daech accuse tous ses opposants politiques d'apostats, à commencer par ses ennemis et les structures qui dévoilent au grand jour son visage immonde. Parmi les raisons avancées pour déchoir du statut de musulman, il y a la participation aux élections, travailler en tant que fonctionnaire de l'Etat, avoir recours aux tribunaux, et d'autres domaines de la vie sociale comme aller à l'école. Accuser d'apostat les musulmans sans une véritable base, est contraire à la ligne droite d'Ahl al-Sunna, et c'est faire ouvertement du tort à l'unité et la fraternité de la oumma. En réalité, accuser des millions de musulmans d'apostats permet au groupe terroriste d'avoir un champ d'action et une base soi-disant religieuse pour détruire et semer la terreur.

Comment Daech détruit l'héritage historique sous prétexte d'associationnisme ?

Le « shirk » ou l'associationnisme signifie attribuer un semblable et un associé à Allah, Le Créateur et Gestionnaire de l'univers. L'une des erreurs principales de Daech est le lien qu'il fait entre la visite des tombeaux et cimetières

et l'associationnisme. Le groupe terroriste met dans la catégorie des associateurs tous ceux qui visitent les tombes et adjoignent les bien-aimés d'Allah comme cause à leurs invocations. Daech attribue à ces personnes les versets révélés à destination des polythéistes. [3]

Faire des cimetières un lieu de culte, adresser des prières aux habitants des tombes mènent au *shirk*. Cependant, leur adresser le *salam*, invoquer pour eux et accomplir la visite des cimetières dans le respect de la sunna du Prophète, sont autorisés. Toute personne dotée de raison est capable de faire cette distinction. Tout musulman croit en l'unicité d'Allah, à Ses attributs et à Sa parole. Il est le Seul à être imploré, invoqué dans les prières. Et c'est par Sa grâce et Sa bonté que les invocations sont exaucées. Par conséquent, visiter les cimetières en bonne et due forme pour se rappeler la mort et se remettre en question n'entre pas dans le *shirk*.

Daech profite du lien qu'il établit entre le *shirk* et la visite des cimetières pour détruire le patrimoine mondial de l'humanité et exprimer sa haine de la culture. L'exemple le plus frappant est la destruction des monuments historiques considérés comme étant les tombeaux et les emplacements de prophètes.

---

3 Konstantiniyye, 1436/2, p.4-8

La destruction de l'héritage culturel et des œuvres artistiques pour des raisons soi-disant religieuses a pour seul but de répandre au monde entier l'idée que l'islam n'a rien à voir avec la culture, l'art et l'esthétique.

Daech se sert de hadiths en les sortant de leur contexte historique et social pour justifier la destruction des tombeaux.

Les sanctuaires historiques et les statues dans les musées ont également subi la rage destructrice de Daech. Il habille d'un soi-disant emballage religieux en qualifiant la suppression des traces des peuples et civilisations passés, de la « destruction des idoles[4]» . Alors que le Saint Coran invite à voyager sur la terre pour tirer des enseignements du passé : « *Ne voyagent-ils donc pas sur la terre, et qu'ils aient des cœurs pour comprendre, ou des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, en vérité ; mais ce sont les cœurs, dans les poitrines, qui s'aveuglent* ». [Hadj (Le Pèlerinage), 22/46]

En détruisant le patrimoine mondial de l'humanité, Daech montre sa grande hérésie. Il efface les traces des civilisations passées qui nous permettent de connaître le vécu et la réaction que l'Homme a eu face aux épreuves divines en différentes périodes. Or, ni le noble Omar ni aucun des compagnons du Prophète ont détruit les églises et les synagogues ou des lieux connus comme étant les tombeaux de prophètes, lors de la conquête des régions du Cham et de Bayt al-Maqdis.

---

4 Konstantiniyye, 1436/1, p. 25-27 ; 1436/3, p.68-69; Dabiq, 1436/8, p.22-24.

Tout comme n'est pas un moudjahid (combattant de la foi) celui qui s'arme pour tuer aveuglément des vies innocentes, les crimes et les atrocités des réseaux criminels sans loi ni foi ne sont pas un djihad.

D'illustres compagnons d'as-Salaf as-Salihin comme Abdullah ibn Omar et Saîd ibn al-Musayyib ont fait des invocations en se tenant près de la chaire du Prophète. Si l'approche de Salaf en présence de l'héritage historique religieux est ainsi, comment ne pas s'affliger du comportement des partisans de la terreur, qui se définissent comme « néo-salafistes » et détruisent les traces des lieux où la civilisation musulmane a vu le jour et s'est développée.

La destruction de l'héritage historique et des œuvres artistiques pour des raisons soi-disant religieuses est en parfaite concordance avec les objectifs des fanatiques à l'origine du groupe terroriste. Leur volonté est de répandre au monde entier l'idée que l'islam n'a rien à voir avec la culture, l'art et l'esthétique. Ils veulent inculquer aux jeunes cerveaux que les musulmans sont barbares. Cette allégation mensongère a été propagée dans les ouvrages occidentaux tout au long de l'histoire.

Quel lien y a-t-il entre les transmissions *fitan* et Daech ?

Les transmissions « fitan » sont les hadiths qui traitent de certains sujets concernant les événements et les signes annonciateurs de la fin des Temps. Tout au long de l'histoire, les groupes qui se sont combattus ont interprété

sournoisement ces hadiths pour servir leur cause et bénéficier de la notoriété du Prophète (s.a.s[5]) afin d'asseoir leur statut. Les hadiths fitan qui abordent les désordres sociaux et les guerres survenus pour diverses raisons religieuses et politiques, font partie de ceux-là.

Daech table son discours où il se charge d'une mission divine, sur une grande guerre entre les Musulmans et les Chrétiens qui aura lieu à l'approche de la fin des Temps. Il détourne de leur contexte les transmissions en lien avec cette guerre, nommée « Malhama al-Kubra » dans nos références, pour en faire une propagande de guerre. D'après le hadith sur lequel il s'appuie, la fin des Temps n'aura pas lieu avant qu'une guerre ait lieu entre les Musulmans et les Chrétiens dans la région de A'mak ou de Dabiq en Syrie. L'armée musulmane qui combattra les Chrétiens partira de Médine et sera composée des meilleurs gens de la terre. Les Musulmans sortiront vainqueurs de cette impitoyable guerre et libéreront ensuite Istanbul. Quand les vétérans accrocheront leurs épées sur des oliviers et se partageront le butin, la rumeur de l'apparition du Dajjal se répandra. Lorsque les Musulmans s'apprêteront à retourner dans la

5 Sallallahu aleyhi wasalam

région du Cham, le prophète Issa descendra et tuera le Dajjal (Muslim, Fitan, 34).

Daech s'appuie sur ce hadith pour se présenter comme étant cette armée musulmane pour gagner en légitimité et appeler ses partisans en Syrie à combattre dans ses rangs en annonçant que l'heure de la guerre de Dabiq a sonné. Or, les personnes tuées, les villes massacrées, les richesses pillées et les gens torturés par Daech, sont des musulmans. Alors que le Prophète de l'islam a conseillé de se comporter dignement même face à l'ennemi, de préserver les civiles, les femmes, les enfants et les vieillards, de ne pas tuer les religieux et n'a jamais permis la vengeance inhumaine.

Le prétendu Etat islamique de Daech peut-il se concrétiser ?

En se définissant comme le seul représentant légitime de tous les musulmans de la terre, Daech s'est donné le nom d'Etat islamique et son chef a proclamé l'instauration de son soi-disant califat. Afin d'apporter une légitimité au soi-disant califat Bagdadi à travers la littérature classique musulmane, le groupe terroriste s'est lancé, à travers la publication de livres et de brochures, dans une intense propagande. L'une des conditions du califat étant l'affiliation à la tribu des Qureysh,

une attention toute particulière y est accordée en élaborant un arbre généalogique à Bagdadi pour lui créer une ascendance avec le Prophète d'Allah par le biais du noble Husseyn. Il a été prouvé par la suite que cet arbre généalogique n'est que pure invention.

Daech souhaite ranimer un soi-disant modèle califal car il cherche à exploiter l'admiration que les musulmans vouent depuis des siècles au califat. Les références au califat et à l'imamat sont faites dans le but de profiter de leur notoriété pour consolider la structure du groupe. De fait, chercher à vérifier si la structure de Daech répond aux conditions califales, est une perte de temps. Car, même dans l'usage qu'il fait des termes califat et imamat pour servir ses intérêts, il y a la volonté de détruire les principes d'union et de fraternité de la civilisation musulmane.

Comment Daech détourne la signification de Dar al-Islam ?

Dans les premiers temps de l'islam, « Dar al-Islam » désignant les pays sous le contrôle des Musulmans et « Dar al-Harb » signifiant les pays sous le contrôle des Non-Musulmans, étaient les termes politiques et juridiques utilisés pour définir ces pays. Au fil des siècles, les définitions ont évolué en même temps que

les relations entre ces pays et les Musulmans. Les pays avec lesquels des pactes sont signés, ont été appelés Dar al-Sulh, Dar al-Ahd, Dar adh-Dhimmi.

Les termes développés et utilisés pour définir les relations entre les populations et les principes juridiques ne doivent pas être transférés tels quels à nos jours pour en faire un faire-valoir au takfirisme. Les savants musulmans ont eu une interprétation différente des termes Dar al-Islam et Dar al-Harb selon les périodes et les géographies. Ce genre de termes doit être à nouveau interprété en prenant en considération les relations juridiques, politiques et commerciales actuelles, à la lumière du riche enseignement développé par les savants musulmans sur la question. Il faut préférer les termes contemporains qui intègrent la situation politique des pays musulmans.

Daech qui se prétend être le seul représentant des musulmans en prenant le nom d'Etat islamique, utilise le terme Dar al-Islam pour les régions qui sont sous son contrôle. Alors qu'il déclare tous les autres pays, y compris les pays musulmans, comme étant Dar al-Harb. Il invite les musulmans du monde entier à rejoindre les terres du prétendu califat où les commandements

d'Allah seraient appliqués. Bien sûr, c'est là encore un détournement des termes juridiques dans l'intention de renforcer sa stratégie.

Comment Daech salit le terme de djihad ?

Le « djihad » signifie l'appel à l'islam et tous les efforts déployés par le musulman dans son combat contre son égo et les adversités. Tous les combats que le croyant mène contre le mal et les méchants, et tous les efforts qu'il déploie sur le chemin du savoir et du bien, entrent dans la définition du djihad. Le verset « Et luttez pour Dieu selon le droit de Sa lutte. » [Hadj (Le Pèlerinage), 22/78] et le hadith « Combattez avec vos mains, votre langue et vos biens. » (Nassâî, Djihâd, 48) sont des exemples de cette large définition.

Daech souhaite assimiler le djihad à des actes abominables comme la torture, la tyrannie, les massacres de masse ou l'exhibition de mort qui ne sont mentionnés à aucun passage de la littérature religieuse. Allant même au-delà de la définition du djihad dans la lutte contre l'adversité, cette approche excessive et atroce valide le meurtre de toute personne -femmes, enfants, vieillards, musulmans ou non-opposée au groupe terroriste. Le djihad est un terme coranique.

Or, pour Daech, ce terme ne peut signifier que la guerre et l'on ne peut s'acquitter de son devoir qu'en rejoignant les rangs du groupe terroriste pour prendre part activement à ses actions violentes.

Alors qu'en islam, le djihad est synonyme de donner la vie, de porter la paix, le bien-être, la santé ; c'est s'accrocher à la vie. Le djihad est l'effort déployé sur le chemin d'Allah, le combat mené pour la justice et la vérité. C'est protéger le sacré. C'est être fermement déterminé à enrayer l'injustice avec son corps, sa langue et ses idées.

Tout comme n'est pas un moudjahid (combattant de la foi) celui qui s'arme pour tuer aveuglément des vies innocentes, les crimes et les atrocités commis par les réseaux criminels sans loi ni foi, ne sont pas un djihad. Les groupes terroristes font le plus de tort aux musulmans en répandant la peur de l'islam, en instrumentalisant le terme djihad en lui donnant une définition propre à eux qui n'a rien avoir ni de près ni de loin avec celle de l'islam. Les atrocités que Daech qualifie de djihad, commises à l'encontre des gens innocents, des musulmans et des civils, sont un crime commis contre l'islam. Ces crimes sauvages attribués à l'islam mettent en évidence l'instrumentalisation du djihad par

Participer à une action en se donnant la mort pour ôter la vie de gens innocents ne peut jamais être considéré comme un acte de martyr.

Il est interdit d'organiser ce genre d'attaques contre des personnes ou des peuples, qu'ils soient musulmans ou non-musulmans.

le groupe terroriste pour ses propres intérêts. Le Prophète envoyé comme miséricorde pour l'humanité a enseigné aux hommes que même la guerre avait une morale; le Coran dit à ce sujet: « *Et s'ils inclinent à la paix, alors incline-s-y, et place confiance en Dieu. Oui, c'est Lui qui entend, qui sait !* » [Anfal (Les Dépouille), 8/61]. Daech piétine ainsi la Tradition prophétique, s'écarte du message coranique, et empêche également les personnes de pouvoir s'approprier une définition saine du djihad.

Qui est sacrifié avec le mensonge de l'istishhad ?

Le mot « istishhad » signifie aller à la mort dans l'intention d'être martyr. Dans la bouche des groupes terroristes radicaux, cela est synonyme des attentats-suicides. Selon Daech, participer à un attentat-suicide en tant que bombe humaine fait partie des actes autorisés méritoires. La raison pour laquelle le groupe terroriste soutient ces attentats est qu'ils servent son essor et la diffusion de sa stratégie de la peur. D'après ses dires : « *Les portes de nombreuses conquêtes de l'Etat islamique ont été ouvertes par l'istishhad. Le seul état au monde ayant cette caractéristique, est l'Etat islamique. Des milliers de combattants du califat aussi bien*

dans l'Etat islamique que dans les autres pays, attendent leur tour pour accomplir cet acte. »[6]

Or, le droit à la vie est l'un des droits fondamentaux inviolables que l'islam reconnaît à l'homme. Selon le Coran, tuer une personne sans raison valable ou juridique, revient à tuer toute l'humanité. Le châtiment de celui qui commet un tel acte est la demeure éternelle en Enfer. La colère et la malédiction d'Allah sont sur lui et Il lui a préparé un énorme châtiment [Nissa (Les Femmes), 4/93]. Personne n'attenterait à la vie qui lui est confiée, même s'il en avait envie, il ne pourrait pas mettre fin à ses jours. Par conséquent, ceux qui croient œuvrer pour la cause d'Allah ont perdu leur lucidité, leur discernement et ont confié leur cerveau entre les mains des autres. En prenant part aux attentats-suicides, ils pensent « agir pour le bien » alors qu'ils accomplissent le mal, « accéder au Paradis » alors qu'ils vont droit en Enfer.

L'instrumentalisation du statut de martyr par Daech ressemble en tout point à l'ordre connu sous le nom de « Assassins ». De son temps, Hasan Sabbâh avait aussi fait croire à ses fidais qu'il était un être élu en utilisant les versets coraniques comme fondements à ses chimères, fruits de son imagination. Il envoyait

6 Konstantiniyye, 1436/3, p.43.

des jeunes armés de poignard, sous l'emprise de drogue, attaquer les gens ; causant la mort de musulmans par les musulmans.

Jamais ne sera qualifié de « martyr » celui qui se donne la mort dans un attentat dans l'intention de tuer de pauvres gens innocents, des femmes et des enfants. Qu'ils soient musulmans ou pas, cela ne fait aucune différence. Personne ne peut autoriser de tels actes à l'encontre de qui que ce soit. Ne pas présenter les attentats commis par des bombes humaines comme étant un suicide mais comme un acte de martyr, n'est rien d'autre que l'exploitation de ce noble statut. Car le martyr est un statut qui ne s'acquiert que par ceux qui ont laissé leur vie sur les champs de bataille en combattant contre ceux qui ont attaqué l'islam et les Musulmans. Tuer de pauvres gens innocents est un meurtre et non un martyr.

Quel est l'envers des vidéos sanguinaires diffusées par Daech ?

La diffusion de vidéos sanguinaires par Daech montrant la torture infligée avant l'exécution n'a d'autre but que de semer la terreur et diffuser sa propagande. Le terrorisme se nourrit de la peur et se renforce par les menaces et pressions. Plus la peur des actions

terroristes touche un maximum de gens, plus les ravages de la destruction psychologique sont étendues, et plus ils considèrent avoir atteint leurs objectifs. Mais le véritable but est de développer une crainte de l'islam et de son Prophète.

Diffuser de ce genre de vidéos à travers les réseaux sociaux a pour but d'empêcher les jeunes, plus nombreux à utiliser ces réseaux de diffusion, d'accéder à la sûreté, la sécurité et la compassion de l'islam. Un autre point affligeant de cette situation est que les serveurs d'Internet permettent leur diffusion au monde entier alors qu'ils ont la possibilité de l'empêcher et de retirer les vidéos des sites.

Bien sûr qu'égorger une personne n'est ni islamique ni humaine. Le Prophète de l'islam a interdit de faire du mal même aux animaux et toute exagération pendant la guerre. Il avait commandé à ses troupes de : « craindre Dieu, de ne pas outrepasser les limites, de ne pas chercher à se venger ou à torturer, de préserver les vieillards, les femmes, les enfants, les hommes de religion, et de ne pas couper les arbres. » (Muslim, Djihad et Siyar, 138). Par conséquent, au regard de ce que l'on peut observer, on ne peut établir aucun lien entre les principes islamiques et l'intention qu'il y a derrière la diffusion de vidéos sanguinaires à travers les réseaux sociaux.

Comment lutter contre une exploitation de la religion, basée sur la violence ?

- Avant toute chose, revoyons notre façon d'éduquer les gens et tout particulièrement notre gestion de l'enseignement et de l'éducation des sujets religieux. Lorsque l'on enseigne la religion à nos enfants et à nos jeunes, expliquons-leur les raisons de la révélation des versets, le but et la sagesse des hadiths et le lien entre les versets et les hadiths. Enseignons-leur les sources authentiques qui respectent l'entièreté du texte, sans en changer le sens ni donner une interprétation arbitraire. Ne permettons pas que les méthodes de lecture, de compréhension et d'interprétation de la religion, qui ont été développées des siècles durant grâce à une tradition islamique de plus de 1400 ans, soient négligées.
- Ne délaissons pas nos enfants à cause des impératifs et obligations du quotidien. Faisons attention à leurs fréquentations, aux lieux où ils passent leur temps libre, à leurs lectures et les réseaux sociaux qu'ils utilisent. N'oublions pas que les jeunes qui n'ont pas notre amour, notre attention et notre encadrement sont plus vulnérables

aux pièges tendues par les groupes radicaux qui diffusent une lecture biaisée de la religion.

- Apprenons à nos enfants que la foi d'un musulman atteint la perfection grâce à ses actes et sa morale, et que les pratiques qui se bornent à la forme et à l'apparence n'apportent aucun bien à l'homme. Apprenons-leur qu'une vie qui se limite au pouvoir, à la puissance, à l'autorité et à l'argent, n'est pas une vie islamique. L'islam nous enjoint d'œuvrer pour l'ici-bas et l'au-delà.
- L'islam commande la miséricorde et la justice pour toutes les personnes et toutes les créateurs vivant dans cet univers et pas seulement pour les Musulmans. L'islam n'est pas une religion de peur et de violence mais de miséricorde et de solidarité. Luttons ensemble sur tous les fronts contre Daech qui est à l'origine de l'islamophobie. N'acceptons pas que l'islam soit présenté à travers des discours haineux, de rejet et de takfir. Au contraire, prenons exemple de notre Prophète pour répandre un discours religieux de tolérance, rassembleur et doux.
- Comme le dit notre Saint Livre, œuvrons pour être une « communauté du juste milieu » [Baqara (La Vache), 2/143]. Soyons une

communauté loin de tout extrémisme et de tout débordement, préservant sa stabilité et son but. N'oublions pas qu'une telle communauté ne peut se construire qu'avec des membres modérés qui respectent les limites d'Allah, qui accomplissent chaque chose de la bonne manière et qui se préservent de tout extrémisme.

- Restons éloignés de tout ce qui pourrait causer la « fitna » et l'extrémisme. L'extrémisme est l'attachement à une chose sans porter un jugement critique, et continuer son appartenance sans interroger le bien fondée de cette chose, et déclarer ennemi toute pensée et idée opposées à celle-ci. Adhérer à une vision religieuse et penser que c'est la seule qui représente la vérité est aussi de l'extrémisme. Penser que seule sa vision est la vérité, le salut, le but, mènera à la catastrophe. Dénigrer le cheminement des autres croyants sur la voie de la vérité, les rejeter de la religion et de la foi, accuser d'apostasie les cœurs qui s'orientent vers la Kaaba et les fronts qui se prosternent sur les tapis de prière, ne font pas partie des caractéristiques de la fraternité.
- En dehors des fondements et principes religieux, il existe aussi des solutions,

dans le cadre du Livre et de la Sunna, aux besoins de la vie individuelle et sociale qui évoluent et changent. Ne permettons pas que certains termes dont la signification est restée dans le passé, soient transportés à nos jours. Ne permettons pas non plus qu'il y ait un glissement de sens et un usage des autres mots pour des intérêts idéologiques.

- Acceptons comme une richesse les écoles juridiques (mazhabs) qui nous facilitent la compréhension et l'application de l'islam et les interprétations qui ne contredisent pas les fondements religieux. Soyons conscients qu'il existe des groupuscules qui magnifient une école juridique en refusant toute liberté de pensée et de conscience aux autres écoles juridiques, qui cherchent à imposer leurs idées par la violence et à diviser les musulmans en se servant des divergences des écoles juridiques.
- Approprions-nous la sagesse populaire qui s'est développée tout au long des siècles et qui permet de maintenir debout notre vie religieuse. Veillons à ce que notre savoir religieux se nourrisse des sources authentiques et sûres, dépourvues de toute innovation. Mettons en avant les vertus, la belle morale de l'islam. Préservons donc notre union et fraternité.